

Pont-à-Celles/Luttre: étude archéozoologique de zones d'habitat et d'artisanat du *vicus* de Liberchies

An LENTACKER



Différentes équipes archéologiques ont mené des fouilles sur le *vicus* de Liberchies depuis de nombreuses années déjà. Nous avons étudié, dans le cadre du PAI P4/12, un premier ensemble faunique provenant d'une zone d'habitat située au nord de la voie Boulogne-Cologne. Cette zone a été fouillée par la société archéologique Pro Geminiaco. Un second ensemble, provenant d'un quartier artisanal, à savoir la zone de tannerie, a été récolté par le Musée communal de Nivelles.

En ce qui concerne la zone d'habitat, le bœuf occupe clairement une place prédominante parmi les restes de consommation. Il n'est pas aisé d'estimer dans quelle mesure ce phénomène peut être partiellement ou totalement attribué à la méthode de fouille (récolte à la main). La présence de fœtus ou de «néonates» de porcs

et d'ovicaprins prouve que ces animaux étaient élevés sur place, et donc que le *vicus* ne dépendait pas totalement de l'apport des exploitations agricoles de la campagne pour son approvisionnement alimentaire.

Le travail artisanal des peaux et probablement de la corne est indiqué par un contexte ayant livré plusieurs chevilles osseuses de bœuf.

L'ensemble récolté dans la zone de tannerie ne consiste malheureusement pas en déchets de cette activité artisanale. Les fosses de tannerie, une fois ce quartier artisanal abandonné, ont été utilisées comme dépotoir pour les déchets de consommation d'autres zones du *vicus*. Cet ensemble abondant pourra cependant apporter des informations importantes sur l'économie du site et sur la morphologie des races domestiques. ■ 1996

Quévy/Asquillies : une section de l'aqueduc associé à la villa romaine de Mons/Nouvelles

Didier WILLEMS

Dans le cadre de l'extension du périphérique R5 entre Mons et Maubeuge, des travaux de terrassement ont été entrepris sur la commune d'Asquillies au cours du premier semestre de 1996. Le Service des Fouilles de la Direction de Mons, du Ministère de la Région wallonne, est intervenu sur le site (coord. Lambert : 121,394 est/120,867 nord; parc. cad. : Quévy, 10^e Div., Sect. A, n^{os} 39^d et 46) en juillet suite à la découverte d'un aqueduc romain sur le tracé.

Bien qu'amputé d'une quarantaine de mètres, cet aqueduc est apparu suffisamment complet pour être étudié avec exactitude.

Il épouse la courbe de niveau 77,5 et suit une pente de 0,17 % vers le sud-est. Il est axé sud-est/nord-ouest, à environ 90 grades (81°) ouest. Sa profondeur par rapport au niveau de sol actuel oscille entre quelques centimètres et plus de 30 cm.

Les deux sections, apparues respectivement sur les versants sud-est et nord-ouest, possèdent des caractéristiques identiques.

Dans la tranchée de fondation, des pierres schisteuses bloquent une assise de béton dont l'épaisseur varie entre 14 et 22 cm. Cette base est de teinte blanchâtre et contient de nombreux fragments de